

Vins au féminin (1/10) Un jour, ma fille, tu seras « viticulteur »

Josiane était la seule des deux filles de Maurice Griss susceptible de reprendre le domaine familial à Ammerschwihr. Ce qu'elle fit en 2004, laissant derrière elle son métier de comptable.



Josiane Griss est viticultrice depuis 2004 ; elle a pris la suite de son père Maurice, à Ammerschwihr. Photo Hervé Kielwasser

La création récente de l'association « Les DiVInes » montre que les femmes n'ont pas l'intention de jouer les seconds rôles sur la scène de la viticulture alsacienne. Bien qu'en minorité dans une profession écrasée par les mâles, elles montrent de plus en plus souvent la volonté de reprendre les rênes d'exploitations familiales.

Dans une autre vie, Josiane Griss fut d'abord « responsable administratif et financier à la cave de Ribeauvillé », durant sept ans, demeurant tout de même en contact régulier avec les fragrances du moût de raisin. « Quand je faisais mes études, mes parents me répétaient : il faut que tu reprennes. Je répondais : peut-être. » Sa sœur aînée, Nicole, avait, elle, déjà la certitude que la taille, la vinification, le tracteur, le sécateur, décidément, ce n'est pas pour elle. L'idée de mettre en location le domaine (8,5 ha actuellement autour d'Ammerschwihr) flottait dans l'air, mais en 2004 Maurice et Marguerite poussent un « ouf » de soulagement en remettant les clés du domaine à leur fille cadette. « Ils étaient étonnés ; ils ne s'y attendaient plus. Je suppose qu'ils étaient contents. »

À 40 ans, un emploi du temps inédit s'offre à elle. « La comptabilité, c'est carré. Dans le vin, ce n'est pas ça, il peut y avoir des accidents. La viticulture n'est pas une science exacte. » Après un passage d'un an à Rouffach, histoire de décro-

cher son BPA (Brevet professionnel agricole), elle découvre les subtilités du pressurage et de la vinification dans la « vraie vie », en compagnie d'un Maurice veillant (toujours) au grain. « La vinification, ce n'est pas quelque chose qui se maîtrise de suite. L'école n'apprend pas tout, l'expérience est primordiale ». Son premier millésime, ce sera le suivant, en 2005.

« Ce n'est pas pour ça que j'ai la main verte avec les plantes d'intérieur »

Progressivement, Josiane imprime sa marque. Dans les vignes

d'abords, en plaine ou en coteaux, où elle exclut le désherbage des méthodes culturales. « Je n'aime pas voir les vignes sans rien qui y pousse. Il n'y a pas eu d'hostilité de la part de mon père. »

Contrairement à Maurice, qui voyait dans la mécanisation un outil efficace et confortable, Josiane travaille le plus souvent possible « à la main » : le rognage, l'ébourgeonnage. « Je suis sans doute plus manuelle. C'est super-important d'aller dans la vigne. Quand j'étais petit, je détestais ça. Avec un objectif de récolte, les choses sont différentes, mais ce n'est pas pour ça que j'ai la main verte avec les plantes d'intérieur » Autre changement : la récolte manuelle et un pressu-

rage plus lent de raisins entiers. Josiane fait partie de ces rares viticulteurs qui ne se contentent pas des acquis familiaux. « Il y a une marge de progression sur tout. C'est ça qui est intéressant. »

Dès 2004, elle se présente aux élections du bureau du syndicat viticole local, en pleine « crise politique » du Kaefferkopf, 51^e grand cru alsacien. Les viticulteurs sont en ordre de bataille : les « pour » (le redécoupage parcellaire) et les « contre ». Elle choisit le camp des « pour », est élue au poste de trésorière sous la présidence de Jean-Baptiste Adam. Un « baptême politique » renforçant sa conviction que les femmes doivent prendre des responsabilités dans un monde du vin, « toujours et encore dominé par les hommes. En politique, c'est la même chose. La viticulture reste un monde assez fermé. Il faut avoir son propre réseau mais elle se féminise de plus en plus. Et de plus en plus, on voit des femmes qui dégustent nos vins, qui en achètent. Notre sensibilité est différente. »

Et Josiane d'évoquer l'intérêt croissant de sa nièce de 20 ans, Marion, pour la vigne et le vin ; un gène viticole transmis par Marguerite, la mère de Josiane, héritière dans les années 1960 de 3 ha. Une affaire de femmes en somme.

Jean Daniel Kientz

■ LIRE Mardi prochain : Sylvie Spielmann, Bergheim

En cinq mots

- **Un cépage** : le savagnin, « aromatiquement complexe ».
- **Une personnalité** : Laurence Faller, « précurseur », et Evelyne Bleger, œnologue ; « deux personnes importantes pour le vignoble ».
- **Une saison** : « pendant les vendanges : il y a de la tension ».
- **Un vin** : riesling grand cru Hengst 2008 de Josmeyer.
- **Un millésime** : 2005... et 2008.

Achats Avec le commerce équitable, les cadeaux ont du sens



De nombreux objets de décoration, des bijoux ou des mitaines en alpa sont en vente. Photo Jean-Louis Lichtenauer

En cette période de fêtes, la boutique Artisans du monde propose des cadeaux qui ont l'avantage de rétribuer de manière juste ceux qui les ont produits.

Au 8, rue de la Grenouillère, la boutique colmarienne des Artisans du monde est ouverte toute l'année grâce aux bénévoles qui se relaient pour assurer son ouverture permanente. Mais, comme dans beaucoup d'autres commerces, c'est en cette période de fêtes que les achats s'y multiplient.

Y venir, c'est aider de petits producteurs du Sud qui, grâce à la démarche équitable, sont mieux payés. Les articles vendus dans la boutique sont, pour la plupart, achetés à une centrale d'achat qui regroupe 150 boutiques et qui vend des produits alimentaires comme du café, des thés ou du chocolat, certains bio, ainsi que de l'artisanat, des jeux éducatifs et des jouets.

À l'approche de Noël, on y trouve aussi des crèches du Mexique, du Pérou ou d'Asie, des décorations de sapins ainsi que des accessoires comme des mitaines en alpa, bien utiles en cette période, voire des bijoux originaux.

Sensibiliser le public

Les responsables veulent aller au-delà de la simple vente et également sensibiliser le public aux problèmes que pose la production intensive, avec la dégradation de la qualité et de l'authenticité.

Afin de poursuivre tant la vente dans le commerce que l'information au cours de conférences ou de présentations dans de nombreux établissements scolaires, d'autres bénévoles sont recherchés pour assurer des créneaux horaires d'ouverture. La boutique accueille le public tous les jours de 14 h à 18 h 30, ainsi que du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30.

Jean-Louis Lichtenauer

■ Y ALLER Artisans du monde, 8, rue de la Grenouillère. Contact : admcolmar2@calixo.net

Jeune public Un « Temps fort » des marionnettes avec Lézard



Le spectacle « Entremets » de Diego Stirman est présenté samedi sur la scène du Pacific. Photo Jorge Sclar

Du mercredi 30 novembre au samedi 3 décembre l'association Lézard organise la deuxième édition de son « Temps fort marionnette », dans la salle colmarienne du Pacific. La manifestation se destine aux jeunes gens de tous les âges. La première édition du « Temps fort marionnette » s'est déroulée en mars au Centre Europe mais, ce dernier étant actuellement en travaux, c'est au Pacific de la rue de Riquewihr que se dérouleront les spectacles proposés par Lézard. En tout, le programme comporte trois spectacles et quatre représentations, dont deux sont publiques et deux réservées aux scolaires.

Les enfants étant des spectateurs d'aujourd'hui et surtout de demain, l'association Lézard a, depuis ses origines, décidé de leur proposer des spectacles de qualité. Ces derniers sont souvent onéreux à produire et ne peuvent accueillir que peu de spectateurs, l'association a néanmoins réussi à les rendre accessibles, financièrement, à toutes et tous. Le billet pour les représentations publiques est au tarif unique et abordable de 3 euros.

Marottes à l'école

Proposer des spectacles dans les quartiers ouest de la ville est aussi une volonté de l'association, aidé en cela par les financements publics d'un CUCS (Contrat Unique de Cohésion Sociale). Les habitants de ces quartiers, s'ils sont un public en tout point identique à ceux des autres quartiers

de la ville, n'ont pas la chance d'avoir une salle de spectacle régulière près de chez eux, comme les habitants du centre avec le Théâtre municipal ou la Comédie de l'Est.

Si on emploie le terme de « jeune public », on peut être jeune à n'importe quel âge même quand on a largement dépassé l'âge légal de la majorité. Comme le rappelle François Laperelle, président de l'association Lézard : « Un bon spectacle jeune public doit avoir différents niveaux de lecture. Destiné aux enfants, il doit pouvoir également intéresser les adultes ».

En parallèle aux spectacles proposés, un atelier de création de marottes (marionnettes à baguettes) se déroule actuellement à l'école Brand avec Sophie Bolle-Reddat de la compagnie Aérogramme.

Fabien Roth

■ Y ALLER Du mercredi 30 novembre au samedi 3 décembre local jeune Le Pacific, 2 rue de Riquewihr. Au programme : « Le Renne du soleil » par Matthieu Epp (Compagnie Rebonds d'histoires), conte et théâtre d'ombre, tout public à partir de 6 ans, 45 minutes, mercredi 30 novembre à 14 h 30 (et jeudi 1^{er} décembre à 14 h 30 pour les scolaires) ; « Le Bonnet rouge » par la compagnie Aérogramme, spectacle de Noël, théâtre et marionnettes à partir de 4 ans, durée 45 minutes. Séance scolaire uniquement le vendredi 2 décembre à 14 h 30. « Entremets », par Diego Stirman, marionnettes, magie et clown, tout public à partir de 5 ans, durée 1 h, samedi 3 décembre à 14 h 30. Plus d'informations : association Lézard, 2 boulevard du Champ-De-Mars. Tél. : 03 89 41 70 77/contact@lezard.org www.lezard.org

Adresse Le Boudoir, un salon de thé raffiné qui veut innover



Amies depuis 15 ans, Céline Klebaur et Josée Blum ont ouvert un salon de thé qui joue la carte ludique et romantique. Photo Olivia Schreck

Un petit salon de thé plein de couleurs et de douceur s'est ouvert récemment sur la Grand-rue de Colmar. Gérée par deux amies, Céline Klebaur et Josée Blum, toutes deux passionnées de cuisine et pâtisserie, Le Boudoir affiche son côté raffiné et citadin. « Nous cherchions à créer un salon de thé différent, classique mais original », explique Céline Klebaur. Son envie de se reconverter et de se mettre à son compte a poussé les deux amies à rénover et à transformer ce lieu en un endroit feutré et chaleureux.

Côté carte, le Boudoir propose des cupcakes, tartes, muffins et pa-

niers garnis, faits maison ou par la pâtisserie Schmitt. Des petits-déjeuners, un plat du jour de chez Fulgraff et un peu de vaisselle et accessoires tournant autour du café et du thé sont également en vente dans le salon.

La particularité du Boudoir, ce sont les cafés Henry vendus en vrac et le thé Ksumi Tea, dont les jolies boîtes s'accordent parfaitement avec la déco. « Nous sommes les seules à Colmar à offrir ces marques de café et thé », souligne Josée Blum.

Olivia Schreck

■ Y ALLER Le Boudoir, 15 Grand-rue (sous les arcades) à Colmar, du lundi au vendredi de 7 h 30 à 19 h et samedi de 8 h à 18 h 30.